N°141

Exposition d'un phenomene Singulier Sur le Sens de la vüe; de ce qui la precedé, et de l'Etat actuel du malade &c: Sur les quelles l'on implore Les observations des personnes de l'art, aux quelles cette Relation parviendra, pour la Continuation de la Cure.

a l'addresse du S.r Bodiee Maitre en chirurgien &c. a Aix en Provence.

M.r De M.., etant agé de . . ans, eut la petite verole en Mars 1780: L'irruption fut abbondante, et precedée, ainsi qu'accompagnée de vives douleurs de tete, et d'une Espece d'assourdissement, qui dura quelques jours.

Du 20: au 26:me jour de la maladie, dissippée alors avec succés, il Survint un bouton sur la prunelle de l'oeil gauche, qui Suppura, et occasionna la perte entierre. on remplacea cet oeil par un d'Email.

Dans le mois d'8bre 1781: Le malade, a la suite d'un Rhume Epidemique, au quel l'on donna le nom de Suette, Eprouva une obstruction dans l'oreille droite: L'ouie, quoique sensible par intervalles, lui Sembloit anneanti de ce coté là.

en juin 1783: a la suite de quelques applications, que son Etat Exigeoit, il s'apperçu d'un affoiblissement considerable de sa vüe: Les progrés du mal furent rapides, et funestes: Le globe de l'oeil fut poussé hors de son orbite, tumefié, et lancé du coté du nez. L'on ordonna des Lotions d'Eau equisée d'Eau de vie, d'Eau Rose, et Eau de plantain; des vesicatoires au dessous de l'oreille; des bouillons raffraichissans, et attenuans; des Pediluves. Le mal Empirant toujours; une consultation du dehors ordonna des lotions de quelques Eaux particulieres dans les quels l'on delayoit quelques gouttes d'Extrait de Saturne.

Toutes ces Cures, quoique Le globe ne parrut pas alteré, dans aucune de ses parties, n'empecherent pas la paupiere inferiure de former un bourlet prodigieusement Elevé; Le globe Sortoit de plus en plus de son orbite, et la vüe s'anneantissoit sensiblement.

dans le mois d'aoust de la meme année Le malade eut recours a un oculiste qu'on lui avoit vanté: il fit pendant quelques jours usage d'un Eau de sa composition: son peu d'effets l'engagea a faire sur le bourlet quelques Emouchettures, qui produisirent environ une once d'un sang pur, et l'affaissement du bourlet: Le globe parut se remettre dans son orbite: il continua les lotions de son Eau, et Employa l'onguent de la baume morte, et le beurre de cacao. Ses succés ne furent pas de longue durée: le bourlet se releva plus que jamais; il S'etendit a toute la longueur de la Paupiere, qu'il renversa en dehors. 3: sangsues, apres leur saturation produisirent une legere Emoragie; et la continuation de la cure, comme cy dessus, ne produisit aucun heureux effet. il revint aux Emouchettures; et substitua a l'onguent et a son Eau des compresses trempées dans l'Eau rose de Provins, et autres Eaux ou Extraits; de bayes de Lauriers et autres astringens.

Le mal Empirant de plus en plus, il se decida a l'amputation complette du Bourlet: il comptoit que l'Enlevement du siège du mal, empecheroit le concours de l'humeur qui s'y accumuloit. L'operation fut douloureuse et inutile. le traitement qui dura 2: mois ne fit qu'Empirer L'Etat du malade: Les vesicatoires, les Poudres d'Aillaud, l'Eau de veau avec les cloportes, les sommités d'hippericone, le petit lait &c Coupperent, sans autre succés beaucoup de fatigues, d'anxietés et d'irritations: les affections nerveuses, aux quelles Le malade etoit sujet, augmenterent considerable=ment et devinrent Spasmodiques; et il crut devoir se refuser a une seconde, plus longue et plus proffonde amputation du bourlet.

AR.C55
n°58

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Une consultation de medecins et dun chirurgien declara toutes operations doresnavant inutiles; prescrivit le regime, un Seton a la nuque, des bains, de frequents purgatifs, appropriés a l'effet qui en resulteroit. un autre medecin soupçon=nant un reste de virus variolique, ordonna la tisane d'Esquine, l'extrait de mercure doux, les bouillons de Poulet, et quelque calmans.

je me trouvai mal de cette cure, qui augmenta les secousses nerveuses; un autre medecin les adoucit par de legers calmans, et de legers fondans, tels que l'aloës, il fit fermer le Seton qui rendoit peu, et prescrivit tous topiques sur l'oeil. Le succès de cette cure ne fut pas plus heureux que les autres; je presumai qu'on n'avoit connue sa maladie; et dès lors, ce fut en mars 1784; quil se decida a s'abbandonner a la Providence

La tumeur augmenta; fit projetter le globe vers le pariétal, et surtout vers l'angle durcy: la paupiere inferieure s'eleva jusqu'a couvrir presque tout le globe, qui ne presenta cependant dans ce qu'on pouvoit y voir aucune alteration: cette tumeur, assez elevée descendoit jusqu'au bas de la narine, sans aucun caractere de purulence, sans Elancemens, et sans des Emorragies peu frequentes, peu abboundantes, et d'un sang tres pur.

Le 15: aoust 1786: l'oreille du meme coté droit se desobstrua avec un craque=ment assez fort, et rendit l'ouie dur. Le 20: aoust 1788. elle s'obstrua tout a coup: elle se degagea le 24: 9bre; et l'ouie est actuellement assez bon.

Cet etat de souffrance, plus sensible dans les chaleurs, varie, sans amelio=ration: insomnies; constipations opiniatres; douleurs hemoroydales; irritations; mouvemens convulsifs dans l'Estomach, les intestins; vents; gonflemens; pesanteur de teste; tout cela se succede, et souvent s'accumule; les remedes n'ont servi qu'a empirer le mal; les purgatifs ont eu peu d'effet, en fatiguant le malade pendant plusieurs jours; les relachans ont affoibli l'estomach; les toniques, les fondans, les sudorifiques, n'ont produit que des irritations. &c.

C'est dans cet Etat deplorable, sur lequel le malade cherchoit a se distraire et a s'etourdir; supportant ses maux avec une superiorité, et une resignation admirable; que, sollicité par sa famille et par ses amis fatigué d'ailleurs par des anxietés continuelles, et par l'accroissement de la tumeur, qui s'etoit cependant un peu affaissée par un Ecoulement, que rien n'avoit provoqué, d'un grand verre assez limpide quoiqu'un peu sanguinolente, qui lui parvint par la narine droite; quil fit appeller le chirurgien, dont l'on donne cy jointe la narration; a laquelle l'on n'a pas cru devoir toucher.

Ce professeur a chez lui, dans l'esprit de vin la poche membraneuse quil a

Extrait, suivant son rapport : elle a beaucoup de ressemblance a l'estomach d'un agneau, elle est configurée comme un sac, et semble d'une grandeur suffisante pour contenir un oeuf de poulle d'inde. &c.

L'on prie Messieurs les professeurs de donner leur avis sur le Regime propre a soullager le malade des suites d'une cure qui a affecté son genre nerveux, et affoibli son estomac : il supporte avec tant de patience la privation de la vue, qu'il interresse ceux qui le connoissent, et les porte a souhaiter de lui procurer du secours dans tout le reste.

Ces Messieurs voudront bien faire mention de cette maladie, de sa cure, et de ses suites, dans les memoires de l'academie Royale de chirurgie; et addresser leurs observations, ou leurs questions sur ce qui peut exiger des eclaircissemens, a Mr. Bodieux maitre en chirurgie. &

Provence a Aix.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

n.° 131.